

„ tile, notre honneur un mensonge, nos plaisir  
 „ firs un poison, notre avenir un cahos. Ainsi  
 „ donc les arts n'élevent l'homme qu'au-dessus  
 „ des animaux : la science distingue les hom-  
 „ mes entr'eux : la morale donne l'avantage  
 „ sur les savans ; mais la Religion éclipsé  
 „ tous les sages ; elle seule rend semblable à  
 „ Dieu. „

Dans l'inquiétude qui poursuit l'homme dans  
 tous les âges, dans cet élancement invinci-  
 ble vers l'avenir, l'auteur observe un con-  
 traste frappant avec la brute occupée exclusive-  
 ment du tems présent ; il en tire des consé-  
 quences dont la justesse ne peut être contes-  
 tée. „ Dès que notre raison commence à se  
 „ développer, nous commençons à dater de  
 „ l'avenir. Il semble qu'elle nous éclaire seu-  
 „ lement vers ce côté-là. On diroit même  
 „ que nos prétentions ou usurpations sur l'a-  
 „ venir croissent en proportion avec nos lu-  
 „ mieres. Le barbare, & parmi nous l'enfance,  
 „ se proposent un avenir plus court. Suivez  
 „ l'homme à mesure qu'il avance vers son  
 „ terme. L'ambition d'atteindre l'âge viril dé-  
 „ vore sa jeunesse : ses précautions pour les  
 „ vieux jours lui font oublier l'âge mûr : des  
 „ préparatifs d'obseques, des dispositions tes-  
 „ tamentaires font le reste de sa vie. Espérer  
 „ & craindre, ces seuls mots nous retracent  
 „ l'abrégé de son histoire, & remplissent tout  
 „ l'intervalle qu'il y a du berceau à la tombe.  
 „ Les projets que nous formons successive-  
 „ ment font comme la chaîne des tems, dont  
 „ le dernier anneau nous attache à l'éternité.